

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 5 Juin 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE

Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72, 30-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

42^e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.730

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8

ABONNEMENTS
R.-du.-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an
mensuels 5 fr. 9 fr. 17 fr.
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Etranger... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

LES INCURABLES

Les pangermanistes de Mayence déclarent, aux termes d'une résolution votée ces jours derniers, que l'Allemagne ne peut pas conclure de paix avant que la conquête de l'Angleterre n'ait été complètement faite et tout l'empire britannique annexé par le kaiser.

La revendication est particulièrement grotesque au lendemain de ces grandes batailles du nord et du nord-est de la France, où les Boches ont continuellement reculé devant la vaillance des troupes britanniques comme devant celle des troupes françaises : c'est en effet manquer au moins d'opportunité que de prétendre si bruyamment à la conquête de l'Angleterre et même à celle de tout l'empire britannique à un moment où les meilleurs soldats du terrible Hindenburg se laissent battre inévitablement par ceux de sir Douglas Haig. Mais si stupide soit-elle, cette revendication des pangermanistes ne l'est pas beaucoup plus au fond que toutes celles que l'on nous avait servies déjà au nom de la même clique.

Qu'est-ce qu'un pangermaniste ? C'est un farouche patriote boche que les divagations des apôtres du Deutschland über alles ont grisé et pour ainsi dire affolé. En juillet 1914, beaucoup de stupeurs de Guillaume II étaient pangermanistes. Ils ne parlaient que par Treitschke et Bernhardi. Ils ne parlaient de rien moins que de pourfendre tous les ennemis de l'Allemagne en quelques semaines d'une offensive foudroyante pour imposer définitivement l'hégémonie germanique à tous les pays de l'Europe et même de l'univers.

C'était le moment où Maximilien Harden résumait les buts de guerre allemands dans ces quatre noms de villes : Tanger et Rouen, Anvers et Calais, à l'heure de l'Allemagne a sonné, c'était le célèbre journaliste bismarckien, et il dit qu'il prendrait sa place de puissance dirigeante dans le monde. Il assurait que la force germanique créerait une loi nouvelle en Europe. Presque toute l'Allemagne se laissait volontiers gagner par l'ivresse frénetique de ces folles aspirations : elle se croyait déjà la maîtresse du monde...

Depuis lors, les événements ont marché et ils ont marché de telle sorte qu'il en est résulté la faillite la plus complète du pangermanisme. En ces trente-quatre mois de guerre, les pangermanistes ont eu le temps de cuever leur mauvais vin et ils pourraient être dégrisés : c'est le cas d'un certain nombre d'entre eux, notamment de Harden. Mais d'autres ont été si profondément et si gravement intoxiqués que rien ne saurait désormais les faire revenir à la raison. Ce sont les pangermanistes incurables.

A propos de cette bizarre espèce d'aliénés, un journal allemand écrivait il y a quelques jours non sans quelque tristesse humiliée : « Que l'Allemagne tienne encore tête, depuis trois ans, aux Anglais, aux Français et aux Russes, cela n'est rien. Mais qu'en outre elle ait pu supporter ses pangermanistes, voilà qui est vraiment miraculeux ». C'est aussi notre avis...

CAMILLE FERDY.

Parti Radical et Radical-Socialiste

L'attitude du parti dans la guerre

Paris, 4 Juin.
Le groupe radical et radical-socialiste a tenu ce matin une réunion sous la présidence de M. René Renoult. Après avoir fait l'éloge de son prédécesseur M. Noulens, M. Renoult a défini en ces termes l'attitude du parti radical et radical-socialiste :

Notre parti a eu, par une discipline méritoire et par les importantes et utiles initiatives d'un grand nombre de ses membres, conformément à ses graves engagements, nous traversons, gardant devant l'opinion le bénéfice moral d'une attitude de réserve politique et de dévouement efficace à la défense nationale. Il a conscience que l'heure vient où son devoir lui commande de s'affirmer davantage et d'apporter lui-même en face des graves difficultés du front présente les précieuses ressources que peut fournir sa doctrine économique, financière et sociale.

« D'ailleurs, il constate modestement, mais avec une justice fière, que la force des événements rallie à ses principes de justice fiscale et de solidarité justifiés et combattus des adhésions unanimes. Ce n'est pas le moment pour lui de renier son passé, son programme et son action. Il entend rester lui-même plus attaché qu'auparavant à la politique du bloc de gauche qu'il considère comme le seul moyen de sauvegarde du pays et, fermement convaincu que

LA GUERRE

L'échec allemand devant Craonne

LE BRÉSIL DANS LA GUERRE

Paris, 4 Juin.

Pour remplacer M. Ivolosky, on parle d'un des leaders social-démocrates, qui est récemment rentré de Genève pour recevoir un portefeuille, et dont le dévouement à la cause de la Défense nationale s'est hautement manifesté.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 4 Juin.

Si l'atmosphère russe demeure toujours passablement trouble, par contre la nette victoire française s'affirme claire, nette et forte comme au premier jour. On peut dire qu'une fois encore l'opinion a redressé le gouvernement.

La preuve est faite à nouveau que l'admirable nation de la Marne, de Verdun et de l'Yser ne subira aucune contrainte et ne cédera à aucune considération incompatible avec sa fierté, avec ses intérêts, avec ses sacrifices. En attendant que cette volonté s'affirme par l'organe des représentants du pays, constatons simplement que les ruages amoncelés par un esprit d'imitation ou de faux calcul sont dissipés.

L'Allemagne s'est trop hâtée de se réjouir de la réussite de sa manœuvre. Elle ne tardera pas à s'apercevoir qu'on ne compte pas avec la France, quand on a commis les crimes effroyables qui seront l'éternel déshonneur des Tudesques.

C'est en vain que, pour seconder les efforts, l'ortuisme de sa diplomatie et de ses espions, le kaiser lancera sans arrêt ses troupes contre nos positions dans l'espoir de remporter des succès locaux qu'il escamoterait auprès de son peuple affamé. Il ne réussit qu'à faire massacrer ses troupes sans résultat.

Le général Pétain vient de prendre une décision qui honore au sujet de l'ordre des permissions. Il a beaucoup à faire dans le même ordre d'idées, mais il n'est pas homme à valser dans le monde. Il n'est pas de tête plus utile que celle qui doit aboutir à mettre de l'ordre partout dans l'armée et à donner aux modestes poitins l'impression très sûre que le commandement, s'il est fort, est également juste en tout et pour tous.

LA GUERRE

L'échec allemand devant Craonne

LE BRÉSIL DANS LA GUERRE

Paris, 4 Juin.

Pour remplacer M. Ivolosky, on parle d'un des leaders social-démocrates, qui est récemment rentré de Genève pour recevoir un portefeuille, et dont le dévouement à la cause de la Défense nationale s'est hautement manifesté.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 4 Juin.

Si l'atmosphère russe demeure toujours passablement trouble, par contre la nette victoire française s'affirme claire, nette et forte comme au premier jour. On peut dire qu'une fois encore l'opinion a redressé le gouvernement.

La preuve est faite à nouveau que l'admirable nation de la Marne, de Verdun et de l'Yser ne subira aucune contrainte et ne cédera à aucune considération incompatible avec sa fierté, avec ses intérêts, avec ses sacrifices. En attendant que cette volonté s'affirme par l'organe des représentants du pays, constatons simplement que les ruages amoncelés par un esprit d'imitation ou de faux calcul sont dissipés.

L'Allemagne s'est trop hâtée de se réjouir de la réussite de sa manœuvre. Elle ne tardera pas à s'apercevoir qu'on ne compte pas avec la France, quand on a commis les crimes effroyables qui seront l'éternel déshonneur des Tudesques.

C'est en vain que, pour seconder les efforts, l'ortuisme de sa diplomatie et de ses espions, le kaiser lancera sans arrêt ses troupes contre nos positions dans l'espoir de remporter des succès locaux qu'il escamoterait auprès de son peuple affamé. Il ne réussit qu'à faire massacrer ses troupes sans résultat.

Le général Pétain vient de prendre une décision qui honore au sujet de l'ordre des permissions. Il a beaucoup à faire dans le même ordre d'idées, mais il n'est pas homme à valser dans le monde. Il n'est pas de tête plus utile que celle qui doit aboutir à mettre de l'ordre partout dans l'armée et à donner aux modestes poitins l'impression très sûre que le commandement, s'il est fort, est également juste en tout et pour tous.

LA GUERRE

Les docks de Bruges bombardés par les Anglais

Londres, 4 Juin.

Un communiqué de l'Amirauté dit : « Le commandant de la flottille anglaise de Dunkerque annonce que les docks et le canal de Bruges ont été bombardés la nuit dernière avec de bons résultats. »

LA VIE CHÈRE ET LES GRÈVES

Déclarations de M. Malvy

Paris, 4 Juin.

Le groupe radical-socialiste s'est réuni ce matin pour occuper de questions de politique générale, notamment de la question des grèves.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, qui assistait à la réunion, a saisi l'occasion qui s'offrait de parler du problème des grèves, et a déclaré en vue d'arriver au règlement des conflits entre les ouvriers et patrons qui se sont produits depuis un certain temps.

M. Malvy a déclaré que les grèves sont en présence d'une politique de répression et une politique de confiance envers les ouvriers et leurs représentants dans les Syndicats. C'est cette dernière qui a été adoptée résolument, comme le plus sûr moyen de maintenir l'ordre sans recourir à des mesures répressives et d'arriver à des arrangements entre ouvriers et patrons sans s'écarter de la conciliation par des interventions entre les parties en conflit.

Le ministre a ajouté qu'ainsi il a empêché certaines grèves et obtenu pour la plupart des autres une terminaison favorable. Le nombre des grèves va de la sorte en décroissant et l'on peut espérer que l'ère des conflits du travail cessera prochainement.

La réunion a voté à l'unanimité un ordre du jour approuvant les déclarations de M. Malvy.

A PARIS

Paris, 4 Juin.

Dans la couture, les membres du Syndicat réunis, ont été prévenus par les couturiers qu'un certain nombre de maisons n'ont pas satisfait aux propositions acceptées lors de la grève.

Dans ces conditions, les délégués d'ouvriers et d'ouvrières des maisons de couture se réuniront demain mardi, à la Bourse du Travail, et décideront de se rendre auprès des patrons qui ne sont soumis aux conditions établies au contrat d'arrangement.

Une grande réunion de la couture aura vraisemblablement lieu mercredi prochain.

Les blanchisseuses ont repris le travail ce matin.

Quant aux ouvriers du foin et des produits chimiques, elles sont toujours en grève.

LA GUERRE

La Chambre en Comité secret

Paris, 4 Juin.

La Chambre se réunit en Comité secret à 2 heures 30. Le Comité secret a été suspendu à 6 heures 30. Il reprendra ce soir à 8 heures 30.

L'ITALIE EN GUERRE

Les félicitations du roi de Monténégro

Paris, 4 Juin.

A propos des brillants succès remportés par les troupes italiennes la semaine dernière, le roi Nicolas de Monténégro a envoyé le télégramme suivant au roi d'Italie :

« Paris, 4 mai. — C'est avec bonheur que j'apprends que vos brillantes victoires ont été remportées par vos glorieuses armées auxquelles sont acquies mon enthousiasme et mon admiration. En félicitant de tout cœur leur chef suprême, j'espère que la main qui dirige les troupes italiennes ne cessera de tendre vers mes infirmes montagnards. »

L'EMPEREUR ET L'IMPÉRATRICE D'AUTRICHE SUR L'ISONZO

Bâle, 4 Juin.

On mande de Trieste que le couple impérial autrichien s'est rendu le 1^{er} juin sur le front de l'Isonzo, accompagné du comte Czernin, ministre des Affaires Étrangères, du général von Arz, chef d'état-major général. Les souverains sont arrivés le 2 à Laybach d'où l'empereur est parti pour Opicina, près de Trieste. L'impératrice a visité les hôpitaux.

LA FÊTE DU STATUTO

Rome, 4 Juin.

La fête nationale du Statuto a été célébrée partout avec solennité. D'innombrables dépêches d'hommages et de souhaits ont été envoyées au roi. Dans un grand nombre de villes, des conférences patriotiques ont eu lieu célébrant la sainteté de la guerre pour le droit et la justice.

LES ORDRES D'APPEL DE LA CLASSE 1918

Paris, 4 Juin.

Aux termes de l'arrêté que le ministre de la Guerre vient de prendre, relatif aux jeunes gens de la classe 1918, non touchés par les ordres d'appel, des ordres de route seront notifiés d'urgence aux jeunes soldats. Dans le cas où l'intéressé serait absent de son domicile, l'ordre de route sera notifié au maire de la commune dans laquelle l'appel a été inscrit sur le tableau de recensement. Si en raison de l'occupation par l'ennemi de la commune dans laquelle il a été inscrit sur le tableau de recensement, l'appel ne peut recevoir notification de son ordre de route, il devra, dans un délai de dix jours, à par-

LE PROBLÈME DE LA PAIX

Les ouvriers russes préconisent la réunion d'une Conférence internationale à Stockholm

UN APPEL À TOUS LES PARTIS SOCIALISTES ET SYNDICATS OUVRIERS DU MONDE

Pétrograde, 4 Juin.

Le Comité exécutif du Conseil des délégués des ouvriers et soldats publie un appel aux partis socialistes et aux Syndicats ouvriers centraux du monde, en voici le texte :

Le 28 mars, le Conseil des délégués des ouvriers et soldats a adressé un appel aux peuples du monde dans lequel il invitait les peuples européens à des actions décisives communes pour la paix. Le Conseil des délégués des ouvriers et soldats et toute la démocratie avec lui écrivent sur leur drapeau : Paix sans annexions ni contributions basées sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes.

La démocratie russe força le premier gouvernement provisoire à reconnaître ce programme et comme l'ont prouvé les événements du 3 mai et du 4 mai ne permit pas au premier gouvernement provisoire de s'en écarter.

Le second gouvernement provisoire mit ce programme sur l'instance du Conseil des délégués des ouvriers et soldats comme premier point de sa déclaration.

Le 9 mai, le Comité exécutif du Conseil décida de prendre l'initiative de provoquer une conférence socialiste internationale et le 15 mai, il adressa un appel aux socialistes de tous les pays les invitant à la lutte commune pour la paix. Le Conseil des délégués des ouvriers et soldats considère que la cessation de la guerre et l'établissement de la paix internationale exigent par les intérêts communs des masses ouvrières et de toute l'humanité et de la démocratie socialiste, ne peuvent s'obtenir que par les efforts internationaux unis des partis et des Syndicats ouvriers des pays bel-

ligérants et neutres pour une lutte énergique et tenace contre la guerre mondiale.

Le premier pas nécessaire et décisif pour l'organisation d'un mouvement international est la convocation d'une Conférence internationale, dont la tâche principale doit être l'entente entre les représentants du prolétariat socialiste, tant en ce qui concerne la liquidation de la politique d'union sacrée avec les gouvernements et les classes impérialistes qui excitent toute lutte pour la paix, qu'en ce qui concerne les moyens de cette entente.

L'entente internationale pour la liquidation de cette politique est en général la prémisses nécessaires pour organiser cette lutte sur une base large et internationale. Cette voie est indiquée au prolétariat par ses traités internationaux.

La convocation d'une Conférence est aussi dictée impérieusement par les intérêts vitaux communs du prolétariat et de tous les peuples. Les partis et les organisations des classes ouvrières qui partagent ces opinions et sont prêts à unir leurs efforts pour les réaliser sont invités par le Conseil des délégués des ouvriers et soldats à participer à la Conférence par lui convoquée.

Le Conseil des délégués exprime sa ferme conviction que tous les partis et toutes les organisations qui acceptent cette invitation, accepteront aussi l'obligation inflexible d'appliquer à vie toutes les décisions de cette Conférence. Le Conseil des délégués des ouvriers et soldats choisit Stockholm comme lieu de la Conférence et fixe l'époque de sa convocation entre le 28 juin et le 7 juillet.

« Je suis habitué à la vie de chez nous, et j'aime trop la vieille maison où on nous a élevés, que je ne sois pas parti pour un autre pays, mais j'ai tenu de nos parents et qui y est mort, m'a amené, toute jeune fille, pour la quitter jamais. »

« Vois-tu, il faut me laisser ici... jusqu'à un jour où j'irai dormir dans notre petit cimetièr... à côté des miens. »

« Tu vois, tu vois, le vœu suprême de la brave femme venait de manquer se réaliser. »

Maxime LA TOUR.

PROPOS DE GUERRE

Une promesse

On a dit à l'homme de la terre : « Sème du blé, sème des pommes de terre et des légumes et tout ce que tu pourras, chaque sac de blé ou de pommes de terre que tu donneras au pays équivaut à un obus. »

On a envoyé dans les villages des messieurs qui ont fait des conférences ; on a demandé aux journalistes d'écrire de beaux articles, aux imprimeurs nationaux de tirer de belles affiches avec les dessins d'artistes également nationaux. Tout le monde s'y est mis pour convaincre l'homme de la terre. L'homme de la terre a regardé tout ce beau monde de son regard en coin, puis il a déclaré :

« Entendez, je vas semer du blé et de la pomme de terre, mais une fois que j'aurai semé, faudra m'aider si j'ai besoin de quelque chose pour ce ça pousse. »

— Nous parlons au nom du gouvernement, brave homme de la terre, et le gouvernement à l'œil sur vous ; il vous donnera tout ce dont vous aurez besoin.

Le moment est venu de s'exécuter. L'homme de la terre a besoin d'arracher son champ, car il a fait ce que les spécialistes appellent de la « culture à l'arrosose », une excellente culture qui rapporte double quand il y a de l'arrosose, mais qui ne rapporte rien du tout quand il n'y en a pas. Or, pour arroser, il faut des machines qui marchent avec de l'essence et il n'y a pas d'essence, ou plutôt il y en a 1.000 litres par jour pour tout le département des Bouches-du-Rhône, de par la décision de M. Viollette.

L'administration départementale, le directeur des Services Agricoles, qui ont prêché la croisade du blé et des pommes de terre avec un zèle admirable, ne pourront pas faire honneur à leur parole et l'homme de la terre se demandera si on ne s'est pas moqué de lui.

Et pendant ce temps, chaque matin, dans les allées du bois de Boulogne, des automobiles de 40.000 francs promènent de jolies madames pour qui la crise de l'essence n'est qu'un titre de journal, qui finit même par leur paraître un peu ennuyeux.

ANDRÉ NÉGIS.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 4 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie est devenue violente, hier, en fin de journée, au nord-ouest de la ferme Froidmont.

Vers 22 heures, une attaque ennemie, déclenchée sur un saillant de notre ligne, a réussi à prendre pied dans quelques éléments avancés.

Sur le front des plateaux de Vauclerc et de Calvignac, après leur sanglant échec d'hier, les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives et se sont bornés à régir sur nos positions par un bombardement assez vif.

En Champagne, nous avons exécuté un coup de main sur les tranchées adverses à l'est du Teton.

Nous avons pris trois mitrailleuses et fait des prisonniers.

Dans les journées du 2 et du 3 juin, nos pilotes ont abattu six avions allemands et un ballon captif.

En outre, nos canons spéciaux ont descendu trois appareils ennemis dont les aviateurs, parmi lesquels trois officiers, ont été faits prisonniers.

Les avions ennemis ont bombardé la région de Nancy et celle de Dunkerque.

On signale plusieurs victimes dans la population civile de Dunkerque.

Feuilleton du Petit Provençal du 5 Juin

— 159 —

La Petite Magg

TROISIÈME PARTIE

Canailles et braves gens

— Au fait, tu ne la connais pas, Mélite... C'est ma femme... ou tout comme... On s'aime bien, elle et moi... C'est une si brave fille... On vivait comme on peut, les deux... Je gagnais pas de mille et des cents... mais je me fais encore de bonnes journées pour qu'on puisse manger à sa faim et même se payer le luxe d'avoir quelqu'un en pension... Car il va sans dire qu'on te garde ici le plus longtemps possible... au moins jusqu'à ce que tu sois remise de ta grosse émotion. Tu voudras bien rester, n'est-ce pas ?

— Oh ! Victor... Je vais vous gêner, refusez-moi Madeline.

— Mais je t'assure que non... Et puis, où que j'irais ?... Ta maison où tu n'as pas de chambre... C'est pas la que tu peux te débarrasser pour l'instant... Enfin l'as-tu besoin de

repos... tu ne seras nulle part mieux qu'ici... Mélite te soignera, te dorlotera... « Ah ! je devine, l'as peur de ne plus retrouver ta place si tu ne retournes pas chez ton patron, le médecin des folles. »

« Eh ben ! tranquille-toi... J'irai le voir, j'y dirai que t'es ici... et que tu reviendras chez lui aussitôt que son établissement sera ouvert. »

« Hein ! j'espère que ça te va, comme ça ? »

« Eh bien, oui, consentit la petite Magg, je resterais ici... car tu as raison, je ne saurais où aller en attendant que le vicomte Noguét ait besoin de moi... puisque je n'ai même pas la ressource de rester chez nos parents. »

« Mais, s'interrompit-elle, tu ne sais peut-être pas... »

— Quoi donc ?

— Tu sais partis... partis sans laisser d'adresse.

« Ah ! l'as-tu vu, Victor, que cette nouvelle surprendrait réellement, car il n'avait pas eu connaissance de la disparition des époux Maupré. Qu'est-ce qui leur a pris ? »

— Oh ! c'est une bien triste histoire, d'autant plus douloureuse pour moi que je suis la cause indirecte de ce départ.

« Mais je le parlerai de tout cela plus tard... demain... Je suis brisée... anéantie... à bout de forces... »

— Mais oui, Madeline... rien ne presse... »

« Mélite s'avancit en effet, tenant en main un bol qu'elle tendit à Madeline. »

« La jeune fille traita le réconfortant breuvage. »

« Merci, fit-elle ensuite... Je me sens déjà mieux... Maintenant je vais dormir... mais auparavant, mon bon Victor, je t'adresserai encore une prière. »

« Parle, ma chérie, fit vivement l'Es-brouffeur... tout ce que tu voudras, tu l'auras. »

« Oh ! c'est bien peu de chose... Je serais contente à mon réveil d'avoir des nouvelles détaillées sur ce qui s'est passé cette nuit rue Saint-Denis. Je voudrais surtout savoir si la malade que je soigne n'a pas péri dans l'incendie. »

« Sois tranquille, ma petite Madeline, promet Victor... à ton réveil, tu trouveras sur les journaux du matin qui sûrement parleront déjà de l'affaire... et s'ils n'en parlent pas, je te promets d'aller moi-même aux renseignements. »

« En achevant ces mots, le misérable, qui venait de jouer, jusqu'au bout, son rôle de grand frère aimant et dévoué avec un tel talent vraiment consommé, rejetait sur le corps de sa sœur la grosse couverture du lit, puis, l'ayant bordée avec soin, il l'embranchait presque religieusement sur le front en murmurant :

— Fais donc, l'enfant... Ton grand veillard, toi.

tir de la publication du présent arrêté au Journal Officiel, se présenter à l'autorité militaire (gendarmérie ou bureau de recrutement) la plus proche de sa résidence.

Pour les jeunes gens qui ne se seraient pas présentés à l'autorité militaire, dans le délai de dix jours ci-dessus prévu, le délai de grâce à l'expiration desquels ils seront déclarés inconnus, commencera à courir deux jours après l'expiration de cette période de dix jours.

LA RÉVOLUTION RUSSE

Kerensky et Albert Thomas

retour du front

Pétrograde, 4 Juin.
M. Kerensky, ministre de la Guerre, et M. Albert Thomas, ministre français des Munitions, sont rentrés à Pétrograde, de leur visite au front.

L'ARRESTATION DU GRAND-DUC NICOLAS

Copenhague, 4 Juin.

Une dépêche de Pétrograde annonce l'arrestation du grand-duc Nicolasévitch à la suite du mouvement royaliste de Tiflis.

LES ÉVÉNEMENTS DE CRONSTADT

Pétrograde, 4 Juin.

Les journaux annoncent que le maire de Cronstadt a demandé au ministre des Finances un crédit de 25.000 roubles pour satisfaire aux besoins de la ville dont les caisses sont complètement vides. Le gouvernement a refusé en prétextant la rupture des relations du Comité local des démocrates et ouvriers et soldats avec le gouvernement.

L'AGITATION RÉVOLUTIONNAIRE EN FINLANDE

Copenhague, 4 Juin.

Le correspondant du Berlingske Tidende à Haparanda, annonce que le mouvement gréviste s'étend en Finlande et que le mouvement socialiste prend une tournure alarmante. Des révoltes sont signalées sur divers points. Dans une ville, tout le commerce est arrêté, les transports maritimes sont suspendus, les banques et les magasins ont fermé.

Tous les édifices publics sont aux mains des socialistes et les journaux socialistes sont seuls à paraître. Les soldats se sont joints au mouvement et tous les fonctionnaires du gouvernement ont été arrêtés.

UN OFFICIER SAXON QUI FAIT DES OFFRES DE PAIX EST CAPTURÉ

Riga, 4 Juin.

Sur le front, les Russes ont retenu prisonnier le Lieutenant Rabenek, du 138^e saxon, qui était venu dans la nuit du 5 juin, sous des propositions insultantes de paix séparée.

Des aéroplanes allemands ont lancé des proclamations exigeant que le Lieutenant Rabenek fût relâché avant le 5 juin, sinon celui-ci serait vengé terriblement.

Les Russes ont répondu que le Lieutenant Rabenek étant considéré comme déserteur, avait été envoyé à l'intérieur de la Russie.

LES DÉLÉGUÉS DES PAYSANS EN MAJORITÉ RÉVOLUTIONNAIRES

Pétrograde, 4

DERNIERES HEURES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

La Conférence de Stockholm Les organisations syndicales

Amsterdam, 4 Juin. Les organisations syndicales vont à leur tour être invitées à une réunion générale convoquée à Stockholm par la Commission de la Ligue Internationale des Syndicats qui a son siège à Amsterdam.

Le Torpillage du «Yarra»

On était inquiet depuis quelques jours sur le sort du Yarra, commandant Marins Tivolie, attendu de Madagascar avec de nombreux passagers et une cargaison complète. Le bruit courait que le Yarra avait été torpillé en Méditerranée.

LES SOUS-MARINS ENnemIS EN MEDITERRANEE

Le «Yarra», des Messageries Maritimes, a été torpillé et coulé le 29 mai dans la Méditerranée orientale. Il y avait à bord 690 personnes. 36 hommes disparurent.

Les victimes appartenant à l'équipage sont 8 chauffeurs arabes. Les passagers disparus sont des indigènes et Malgaches, au sujet desquels les renseignements pourrnt être demandés à la direction des troupes coloniales au ministère de la Guerre, boulevard Saint-Germain.

LES CONSEQUENCES DE LA VIE CHERE

La Grève des Midinettes

La grève des midinettes n'est pas encore terminée, mais elle a évolué, et comme il fallait s'y attendre, une scission s'est produite parmi les grévistes. Un certain nombre d'ouvrières appartenant à de petits patrons ayant repris hier le travail, celles appartenant aux grands ateliers et qui, nous l'avons dit, ne s'occupent pas de leur propre faire cause commune avec leurs petites camarades, se sont crues de fait déléguées vis-à-vis d'elles et ont, elles aussi, réintégré leur atelier.

Mais toutes les ouvrières n'ont pas repris l'aiguille, on peut même dire que la majorité d'entre elles continuent de chômer en attendant de connaître les résultats des pourparlers engagés entre leurs patrons et la Préfecture. Elles ont tenu dans l'après-midi une réunion à la Bourse du Travail, laquelle a eu lieu sans incident.

Le préfet a reçu dans la matinée d'hier les patrons qui avaient convoqués. Ceux-ci qui devaient être une dizaine vinrent au nombre de quarante environ. M. Sarrailh leur exposa les doléances de leur personnel avec la meilleure insistance. Une discussion s'engagea de laquelle il résulte que, au lieu de l'augmentation proportionnée au salaire acceptée par quelques grandes maisons, les patrons accordent une augmentation de 50 centimes par jour quel que soit le taux du salaire de l'ouvrière.

Si les grévistes acceptent ces conditions, l'entente pourra se faire et le travail être repris demain. Le préfet a également reçu dans la matinée une délégation des corsetières, qui lui ont demandé de bien vouloir ne pas perdre de vue leurs revendications, afin que le travail puisse être repris le plus tôt dans des conditions acceptables.

Bien de bien noués, hier, dans cette corporation, qui a d'ailleurs, continué à travailler dans tous les ateliers, car les membres de la Commission attendent toujours la réponse du ministère du Ravitaillement. Nous indiquons, hier, qu'une augmentation a été accordée par le ministère, répondant au huit pour cent environ. Le chiffre demandé par les métallurgistes est sensiblement plus élevé et il porte surtout sur les ouvriers travaillant à la journée et sur les manoeuvres. Ceux-ci sont infiniment moins favorisés que les hommes travaillant à l'heure.

Les membres de la Commission nous ont déclaré qu'ils espèrent recevoir aujourd'hui ou demain, la réponse ministérielle.

Ouvrières des équipements

Hier matin, dans une réunion tenue à la Bourse du Travail à 10 heures, les membres de cette corporation importante ont nommé deux Commissions à qui ils ont confié le soin de présenter une solution dans ce sens que les patrons ont donné en partie satisfaction.

Ouvrières en sacs

Cette corporation est nombreuse et elle a manifesté hier à plusieurs reprises ; les ouvrières se sont rendues aux ateliers Bensa, Auguste, Gouttefauc, Valentin Gros et une partie du personnel a quitté le travail.

A la Bourse du Travail

Le Conseil d'Administration de la Bourse du Travail nous a adressé, hier soir, la communication suivante :

Chez les Dockers

Les dockers ont tenu, hier, une réunion, à la suite de laquelle l'ordre suivant a été adopté :

A la Maison Fraissinet

Les ouvrières de la maison Fraissinet n'ont pas obtenu satisfaction, ainsi que nous le pensions dans notre dernier numéro. Le directeur de cet important établissement n'a pas répondu à la demande formulée et les travailleuses sont demeurées chez elles. Elles n'ont pas manifesté dans les rues et ne se sont pas rendues à la Bourse du Travail.

CONVOICATIONS

Nous recevons les communications suivantes : Caricatures ironiques et parties satiriques. — Réunion générale, mercredi, à 10 heures du soir, Bourse du Travail, salle 12, 2^e étage.

Notes Marseillaises

La Poste aérienne

Les courriers subissent un retard considérable, la poste émettant ses transmissions plus lentement, faute de personnel. On n'aurait pas le moment de tenter la poste aérienne, au moins sur les grandes lignes comme Paris-Lyon-Marseille.

LA GUERRE EN ORIENT

En Mésopotamie

Communiqué anglais. La situation est sans changement. Le nombre des malades, pendant la première quinzaine de mai 1917, a diminué de 69,61 pour cent par comparaison avec les chiffres de la période correspondante de 1915.

LA REVOLUTION RUSSE

M. Noulens est nommé ambassadeur de France à Pétrograd. Paris, 4 Juin.

Sur le Front russe

Communiqué officiel. Pétrograde, 4 Juin. Le grand état-major russe fait le communiqué suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Kovel, près de Novo-Mozzer, nos éclaireurs commandés par le soldat Rykowskiz ont dispersé un détachement allemand.

Sur les Karpathes, dans la direction de Prewi, nos éclaireurs commandés par le sous-lieutenant Orlow ont forcé, malgré la fusillade et les mitrailleries, les réseaux de fils de fer de l'ennemi, qu'ils ont chassés de ses tranchées en lui capturant un mitrailleur.

FRONTS ROUMAIN ET DU CAUCASE. — Aucun changement.

Une Armée polonaise en France

Paris, 4 Juin. Le ministre de la Guerre a signé le décret suivant :

ART. 1. — Les dispositions en vigueur dans l'armée française, concernant l'organisation, la hiérarchie, l'administration et la justice militaire, sont applicables à l'armée polonaise.

ART. 2. — L'armée polonaise se recrute : 1^o par voie de recrutement volontaire, 2^o par voie de recrutement volontaire par la durée de la guerre au titre de l'armée polonaise.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel. Jassy, 4 Juin. Communiqué officiel roumain du 3 Juin :

Dans la région montagneuse de Moldavie, dans la vallée de Cashin, les tentatives faites par des patrouilles ennemies de reconnaître nos positions ont été repoussées.

Activité plus grande d'artillerie sur la Putna et sur le Serech, où l'artillerie ennemie a bombardé la ville de Condrea et l'artillerie russe les tranchées et les éléments ennemis dans le secteur Suraia-Vadul-Rosta.

La Question de l'Alsace-Lorraine

Une motion du Comité central de la Ligue républicaine des pays annexés. Paris, 4 Juin.

Le Comité central de la Ligue républicaine d'Alsace-Lorraine, réuni aujourd'hui, a adopté à l'unanimité une motion s'appuyant sur la déclaration prononcée à Bordeaux par les représentants des départements annexés le 17 février 1917, et se déclarant solidaires des déclarations gouvernementales qui, dès le premier jour de la guerre, ont affirmé le droit de l'Alsace-Lorraine à la France. La motion conclut à son tour :

« Le pays alsacien-lorrain, par le choix de ses représentants, donnera la preuve au monde de son attachement inébranlable à la patrie française, mais le recours à une consultation plébiscitaire en Alsace-Lorraine serait une sanction donnée aux arrêtés de la force et une transgression du droit. »

Les Engagements pour la durée de la guerre des Classes 89 et plus anciennes

Paris, 4 Juin. Le ministre de la Guerre vient de décider que les engagés pour la durée de la guerre (à l'exception des officiers) ou engagés spécialement pour des départements annexés à leur demande, soit leur détachement aux travaux agricoles si avant le 12 janvier 1917, ils avaient comme profession principale celle de cultivateurs, viticulteurs ou maraîchers ; soit leur retour dans la zone de l'intérieur s'ils ne sont pas agriculteurs et s'ils sont en service aux armées.

La Guerre sous-marine

Un sous-marin attaqué par un dirigeable et des avions. Paris, 4 Juin.

Le 4 juin au matin un sous-marin ennemi a été aperçu dans la Manche par un dirigeable de la Marine et deux hydravions qui l'ont bombardé. Il a aussitôt plongé.

Brillant exploit d'un dragueur

Paris, 4 Juin. Dans la journée du 29 mai, un bâtiment dragueur du Perthus d'Antioche venait de stopper pour retirer sa drague lorsqu'on aperçut qu'une mine y était engagée à toucher l'arrière du navire et qu'une explosion était imminente. Elle se produisit, en effet, mais le sang-froid du premier-maire pilote qui commandait, le calme et la promptitude avec lesquels furent exécutés ses ordres firent qu'elle ne causa aucun dommage.

Communiqué officiel

Paris, 4 Juin. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie s'est maintenue très vive dans toute la région à l'ouest de Braye-en-Laonnois. Plus à l'Est, dans le secteur de Craonne-Chevreaux, bombardement intermittent de nos premières lignes. Journée calme partout ailleurs.

Communiqués anglais

4 Juin, 12 h. 50. Le communiqué d'hier matin indiquait qu'un poste au sud-ouest de Cherisy était resté entre les mains de l'ennemi, à la suite du combat de la nuit du 2 au 3 juin. Ce poste a été repris par nos troupes la nuit dernière.

Des coups de main allemands ont été repoussés cette nuit au sud-ouest de La Bassée et vers Neuve-Chapelle. Nous avons pénétré dans les tranchées ennemies à l'est de Vermelles.

Communiqué belge

Le Havre, 4 Juin. Au cours de la nuit, activité assez grande des deux artilleries.

Durant la journée, très grande activité de l'artillerie ennemie devant Ramscappelle et Dixmade. Nous avons exécuté deux succès de tirs de destruction contre plusieurs batteries allemandes de la région de Bixchoote.

Communiqué officiel

Paris, 4 Juin. Le commandement suprême fait le communiqué suivant :

A l'est de Gorizia, et sur le Carso, l'action de l'artillerie ennemie défilée ces jours derniers a augmenté hier d'intensité et s'est étendue de Vertobizza à la mer, atteignant une violence particulière sur nos positions du mont San-Marco, sur les lignes du Doss, Falti et à l'est de Fiorand. Notre tir contre-batterie a eu l'effet d'arrêter et d'entraîner les tentatives d'irruption de l'infanterie ennemie.

Sur les pentes ouest du mont San-Marco, l'ennemi, après avoir complètement botté vers par le tir de son artillerie les défenses de notre nouvelle ligne, parvint, par une attaque en forces, à pénétrer dans quelques lignes avancées. Arrêté par la prompte intervention des renforts, il fut, par des contre-attaques successives, nettement repoussé, avec de lourdes pertes dans ses positions, laissant entre nos mains 82 prisonniers, dont 3 officiers.

Sur tout le front, l'activité aérienne a été hier, remarquable. Près du mont Zebro, un avion ennemi a été abattu par notre tir ; un autre est tombé en feu près de l'Alpe, et enfin un troisième fut obligé, par nos avions, d'atterrir dans ses lignes.

Au cours de la nuit, des avions ennemis ont été abattus sur le Goligoro, sans causer de victimes, ni dégâts. Nos escadrilles bombardèrent les baraquements et les concentrations de troupes ennemies à Santa-Lucia-de-Tolmino, à Ghiovanetti et la gare de chemin de fer de Riformaggio. Signé : CADORNA.

Communiqué belge

Le Havre, 4 Juin. Au cours de la nuit, activité assez grande des deux artilleries.

Durant la journée, très grande activité de l'artillerie ennemie devant Ramscappelle et Dixmade. Nous avons exécuté deux succès de tirs de destruction contre plusieurs batteries allemandes de la région de Bixchoote.

A LA CHAMBRE DES DEPUTES

Séance de Nuit

Paris, 4 Juin. Se tournant à ce moment vers les socialistes, M. Ribot ajoute :

« Non, non, Renaudel, vous ne le refuserez pas votre voix, à cet ordre du jour, pas plus que vos amis ne refuseront la leur. Qu'importe les divergences sur des points secondaires, si nous sommes d'accord sur les questions principales, l'ordre du jour dont le gouvernement demande le vote, réclame la réparation que personne ne peut nous refuser, de ces dommages causés par nos ennemis, et qui ont été causés. La conscience universelle ratifiera ces présentations. »

« Que dit-il encore, cet ordre du jour ? La grande République des Etats-Unis, nous voulons établir d'une façon stable l'équilibre de la justice et du droit pour les nations, la garantie pour demain des libertés des enfants, contre le retour de la barbarie. Vous pouvez le voter, cet ordre du jour, en confiance, avec honneur, vous devez le voter. »

« Si nous reprenons nos divisions anciennes, déclare M. Ribot, le danger pourrait être grand, mais la France unie ne pourra pas être vaincue. Que votre vote soit unanime, c'est ce que je vous demande au nom du gouvernement, au nom de la France. »

La fin des débats en Comité secret

Paris, 4 Juin. A 8 heures 30, les sonneries électriques intérieures du Palais-Bourbon annoncent la reprise du Comité secret.

A 9 heures, 40, la séance du Comité secret est suspendue pendant une demi-heure. On lit que la suspension d'une demi-heure a été demandée par les socialistes afin de leur permettre de délibérer sur l'ordre du jour rédigé par MM. Klotz et Charles Dumont, et qui aurait déjà recueilli l'adhésion de tous les autres députés.

La séance secrète reprise à 10 h. 30 se termine à 11 h. 45. La séance publique sera reprise à minuit.

Reprise de la séance publique

Paris, 5 Juin, 1 h. 10 matin. Il est minuit 10 lorsque M. Deschamps annonce la reprise de la séance publique. Les bancs des députés sont presque au complet. Le président donne lecture des ordres du jour déposés. Le premier est de MM. Klotz et Charles Dumont, le second émané de M. Mistral, le troisième porte les signatures de MM. Brizon, Blanc et Rafin-Dugens, le quatrième, qui a été déposé par MM. Renaudel, Cachin et M. Lipp, résume toute la position des socialistes affirmant que la France a le droit de faire retour à la France et développe différentes considérations.

L'ordre du jour Dumont-Klotz est ainsi conçu :

« La Chambre des députés, expression directe de la souveraineté du peuple français, a le droit de réclamer la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, et contresigne la protestation unanime qu'en 1871 furent entendus, à l'Assemblée Nationale, les représentants de l'Alsace-Lorraine, malgré elle arrachée à la France. »

Le Scrutin

On vote sur la priorité en faveur de l'ordre du jour Klotz-Charles Dumont, accepté par le gouvernement.

La priorité est adoptée par 440 voix contre 94.

Avant que la Chambre se prononce sur le fond, M. Barthe, député socialiste de l'Hérault, fait la déclaration suivante :

« Nous avons voté contre la priorité, parce que nos amis Mistral et Renaudel avaient déposé des ordres du jour. Mais sur le fond nous répondrons à l'appel du président du Conseil et voterons en faveur de l'ordre du jour Klotz-Charles Dumont. »

Vote de l'ordre du jour de confiance

Finalement, le président donne les résultats du scrutin sur le fond.

L'ordre du jour Klotz-Charles Dumont, accepté par le gouvernement, est adopté par 453 voix contre 55.

La séance est levée à 1 h. 25 du matin, renvoyée à jeudi 2 heures et demie, pour la continuation du débat sur la guerre sous-marine.

Le Sénat et la Semaine anglaise

Paris, 4 Juin. La Commission sénatoriale de l'organisation économique s'est réunie sous la présidence de M. Astier, pour examiner le projet de loi sur la semaine anglaise dans l'industrie du vêtement adopté par la Chambre. Après discussion, la Commission s'est prononcée par la ratification du texte de la Chambre sans modification. M. Henry Chéron a donné lecture de son rapport qui a été adopté à l'unanimité.

Le Congrès de Stockholm

Stockholm, 4 Juin. La délégation de la majorité socialiste allemande est arrivée, hier, à Stockholm, avec le ministre socialiste danois Stauning. La délégation composée de MM. Scheidegger, Ebert, Sassenbach, Muller, Molkenbuth, Fischer, Bauer et Leghien, a commencé ce matin ses délibérations, qui dureront vraisemblablement plusieurs jours.

Résolution de l'Union des marins de Londres

Londres, 4 Juin. Le Comité de l'Union nationale des marins de Londres a adopté aujourd'hui une résolution interdisant à ses membres de servir sur un bâtiment quelconque, à bord duquel voyager des paquebots allant à Stockholm ou à Pétrograd, à moins que ceux-ci signent un engagement par lequel ils insisteront afin que les Alliés soient indemnisés pour les victimes et les pertes résultant de l'action des sous-marins allemands.

Deux des délégués de cette Union ont pour mission de se rendre à Pétrograd et à Stockholm pour remettre des instructions aux délégués de l'Internationale Ouvrière.

L'Offensive italienne

Communiqué officiel. Rome, 4 Juin. Le commandement suprême fait le communiqué suivant :

A l'est de Gorizia, et sur le Carso, l'action de l'artillerie ennemie défilée ces jours derniers a augmenté hier d'intensité et s'est étendue de Vertobizza à la mer, atteignant une violence particulière sur nos positions du mont San-Marco, sur les lignes du Doss, Falti et à l'est de Fiorand. Notre tir contre-batterie a eu l'effet d'arrêter et d'entraîner les tentatives d'irruption de l'infanterie ennemie.

Sur les pentes ouest du mont San-Marco, l'ennemi, après avoir complètement botté vers par le tir de son artillerie les défenses de notre nouvelle ligne, parvint, par une attaque en forces, à pénétrer dans quelques lignes avancées. Arrêté par la prompte intervention des renforts, il fut, par des contre-attaques successives, nettement repoussé, avec de lourdes pertes dans ses positions, laissant entre nos mains 82 prisonniers, dont 3 officiers.

Sur tout le front, l'activité aérienne a été hier, remarquable. Près du mont Zebro, un avion ennemi a été abattu par notre tir ; un autre est tombé en feu près de l'Alpe, et enfin un troisième fut obligé, par nos avions, d'atterrir dans ses lignes.

Au cours de la nuit, des avions ennemis ont été abattus sur le Goligoro, sans causer de victimes, ni dégâts. Nos escadrilles bombardèrent les baraquements et les concentrations de troupes ennemies à Santa-Lucia-de-Tolmino, à Ghiovanetti et la gare de chemin de fer de Riformaggio. Signé : CADORNA.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — Demain, ouverture de la saison d'été. La Dame de chez Maxim's, Mlle Sylva, E. Noël, Richard, etc. MM. F. Barre, Duplessis, Derval et l'ensemble de l'orchestre. 8 h. 30, 9 h. 30, balcon, 2 fr., promenoir et galeries, 1 fr.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, grande défilé des Ballets Russes. Les Ballets Russes de Yamagata, Rosa Sanchez, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — Vendredi soir, à 8 h. 30, concert de l'Orchestre de la Reine, de Besières et Benet. Tramways réservés.

ALCAZAR-CINEMA. — En soirée, le plus beau film : Mactia Alpin.

Bulletin Financier

Paris, le 4 Juin. — On n'enregistre pas sur notre marché des nouvelles importantes. Nos rentes continuent de montrer une fermeté. Nos valeurs ont gagné une légère fraction. Bonne tenue de nos compagnies de chemins de fer et de nos grands établissements de crédit. Les valeurs russes, et principalement les valeurs industrielles et pétrolières sont lourdes en raison des dernières nouvelles qui nous sont parvenues de Russie. Le groupe cuprifère se présente ferme et enregistré sur la plupart des valeurs russes assez appréciées. Les valeurs caennaises ont gagné de quelques prises de bénéfices, restent bien disposées. Grand ferme de tout le groupe espagnol. Mines d'or satisfaisamment traitées.

Tribune du Travail

« Un jeune garçon de 13 à 15 ans, bonne tenue, demandé pour les courses. S'adresser de 10 h. à midi, au bureau du journal. »

« On demande une bonne pompière, Américain, rue Paradis, 10. »

« On demande une femme pour les courses et ménage avec apprentie payée, 88, rue Saint-Ferdinand, 10. »

« Répertoire sur fer demandé chez Paul Barbillion et Cie, 5, rue Pasteur, 34. »

« Couturière demandée apprentie dégrèssée rue Consolat, 101, au 3^e étage. »

« Correspondant demandé chez Treize Escaillers, bien payés, travail assuré. »

« On demande une bonne avec références, 40, rue de la Chapelle. »

« On demande un jeune homme de 15 à 16 ans pour faire les courses, fabrique de chaussures 12, rue de Valenciennes. »

« Menuisiers bons ouvriers sont demandés, 54, rue de Forbin. »

« On demande bons ouvriers sont demandés, 54, rue de Forbin. »

« Employés de commerce et jeunes gens pour courses sont demandés, 10, rue de Valenciennes, présenter jeudi ou vendredi, de midi à 3 heures. »

« On demande chauffeur, mécanicien et menuisier, bien payés, bonne rétribution, rue de Rome, 136, magasin. »

« On demande pour faire les courses employé 12, rue de Valenciennes, rue Adolphe-Thiers, 31, marchand de vins. »

« On demande une bonne ouvrière repasseuse, 40, rue du Cor. »

« On demande une bonne ouvrière coiffeuse, bien payée, 43, rue Vacon, à l'entresol. »

« On demande tailleur, coupeur et pour le cloué, et demi-ouvrier pour le ferrage, travail assuré. S'adresser rue Paradis, 73. »

« On demande un homme pour pantalons militaires, Salla, rue Hoche, 73. »

« On demande jeune garçon pour les courses et une femme de ménage pour ménage, avec références, 11, rue Grignan, entresol. »

« On demande camion (un cheval) demandé, usine de désinfection, références, rue de Valenciennes, 11, rue de Valenciennes. »

« On demande des piqueuses de bottines pour les chaussures, un jeune homme pour les courses, 38, rue d'Alger. »

« On demande aux bords du Château, plage du Prado, une lavasse, une raccommodatrice, une bonne à tout faire connaissant la cuisine très pressé. »

« La maison Denobill, Abbil, fabrique de corsets, 11, rue de l'Académie, demande de bons vendeuses, des apprenties corsetières, payées de suite. »

« On demande un jeune homme de 13 à 14 ans pour porter le pain, rue Consolat, 102. »

« On demande un jeune homme pour la corderie Dor, traverser du Fort (Pharo), travail facile. »

« On demande un demi-ouvrier tailleur et un apprenti tailleur, avenue Roux, 7, au 1^{er} quartier Saint-Mauront. »

« Ouvriers menuisiers sont demandés, 10, rue Gladiateur. »

« Jeune fille, 15 à 16 ans, bonne tenue, sérieuse, pour recevoir clientèle, 3, rue Noailles, pas se présenter avant 3 heures. »

« On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières repasseuses, chez Mme Boutin, 2, impasse Fialaux. »

« On demande des jupières et ouvrières couturières, Carlier, 167, rue de Rome. »

« On demande ouvrières pour les courses, au courant de la confection pour dames, 120, quai du Port, mercerie. »

« On demande fleuristes et feuillagistes en perles, rue de la Providence, 1. »

« On demande demi-ouvrière tailleuse, boulevard Paris, 2, au 4^e. »

« On demande des ouvrières à l'ouvrier Mendel, 5, rue Brandis. »

« On demande des jeunes filles, fabrique de manchons, 29, rue Montée-de-Lodi. »

« On demande un homme ouvrier et une apprentie dégrèssée, très pressé, Mme Mure, rue des Romains, 10. »

« On demande une ouvrière en parfumerie et un proposé d'octroi disposant de trois jours par semaine. S'adresser J. Cayol, parfumeur, 25, rue du Petit-Château. »

« On demande jeune fille pour la mise en boîte et un jeune homme pour les courses, faubourg de Valenciennes, Ferand-Griffet et Cie, rue du Terras, 15. »

« On demande l'imprimerie Rapin, 41, boulevard Salvator, un jeune homme pour les courses et un demi-ouvrier typographe. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »

« On demande un homme pour les courses, 10, rue de Valenciennes. »